

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE

14, rue Drouot (Paris 9). — Téléph. CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2). — Téléph. CENTRAL 80-9

DIRECTEUR

Miguel ALMEREYDA

Abonnements : Paris 20 fr. ; Départements 24 fr. ; Étranger 32 fr.

Le Numéro (Paris et Départements) : Cinq Centimes

La Vie trop chère

La responsabilité du Sénat

Depuis la délibération de la Chambre sur les mesures propres à enrayer l'augmentation du coût de la vie, la question — hélas ! — n'a pas cessé d'être d'une pressante actualité.

Ce n'est pas que les efforts du ministre de l'Intérieur, des préfets et des maires, aient été, de quelque façon, inférieurs aux nécessités. M. Malvy et ses collaborateurs n'ont pas cessé de traquer les spéculateurs.

Des mesures ont été prises pour remédier aux causes naturelles du renchérissement de la vie.

L'œuvre du Gouvernement

Connaissant l'importance de la production française le gouvernement a pris la décision de mettre à la disposition de l'agriculture toutes les forces dont il pouvait disposer. Le ministre de la guerre a donné des ordres formels dans ce sens.

D'autre part M. Thierry a modifié certaines méthodes de l'intendance, qui pouvaient contribuer à augmenter les difficultés actuelles.

Enfin, par des achats à l'étranger, le gouvernement s'est efforcé de remédier à la production déficitaire de notre pays.

Mais le renchérissement de la vie n'a pas que des causes naturelles, faciles à découvrir. La spéculation et l'accaparement interviennent et contre ceux qui, dans les épreuves de la nation, ne cherchent que les occasions de profits, les mesures de police sont insuffisantes. Il faut une intervention parlementaire.

L'accaparement

M. Malvy a prescrit aux préfets de suivre attentivement les transactions, de faire surveiller les foires et marchés, de signaler au Parquet tous ceux qui, pour accaparement, fausseraient le cours des denrées.

Les préfets ont été aidés dans cette tâche par les maires. Ils ont prescrit soigneusement à tous vendeurs de ne pas vendre leurs marchandises en dehors des heures de foires et marchés, afin de prévenir les manœuvres des regrattiers qui guettent les approvisionnements sur les routes. Ils ont brimé l'épave. Certains maires ont été aidés, avec des fonds municipaux, des entrepreneurs de denrées qu'ils réapprovisionnent eux-mêmes, consommateurs ; d'autres ont fixé le prix de la viande. Le gouvernement s'est efforcé de donner aux grandes villes des viandes frigorifiées.

Mais chaque fois que les préfets et les maires se sont trouvés en présence de certains faits d'accaparement, ils ont dû s'arrêter — la loi (article 419 du Code pénal) ne punissant l'accaparement que quand il y a « coalition et concert ».

La législation est inopérante à l'égard du spéculateur qui aura constitué de ses propres denrées ou à l'aide d'un consortium financier, un grand stock de denrées, qui aura fait ainsi le vide sur le marché en tarissant la marchandise et qui ne l'écoule ensuite que par petits paquets en vue de maintenir la hausse.

La spéculation

Il faut donc armer le gouvernement contre les accapareurs.

Il faut aussi enrayer la spéculation. Quand nous sommes devant des produits, leurs ou commerçants qui ne consentent à livrer leurs marchandises qu'en échange de bénéfices qui dépassent la normale, a dit M. Malvy, il faut que les autorités administratives aient le droit de limiter par la loi le profit exorbitant du revendeur.

C'est dans ce double sens que fut conçu, établi, ratifié et voté le projet de loi sur la taxation des denrées adopté par la Chambre l'an dernier.

Devant le Sénat

Ce texte, d'une nécessité nationale absolue, ne fut pourtant pas du goût des conservateurs, qui comptent, assure-t-on, avoir leur revanche au Sénat.

La loi qu'il s'agit d'établir est pourtant une loi toute de circonstance.

Elle peut, a dit M. Delaroue, rapporteur du projet, ne pas concorder exactement avec les dispositions et les tendances de l'évolution normale de notre législation, mais sera appliquée en application au temps de guerre.

Nous voulons produire un effet immédiat et rapide par des dispositions impératives, brèves, précises et pratiques. La commission, pensant qu'il n'y a rien de révolutionnaire en temps de guerre, est allée aux moyens les plus prompts et les plus efficaces, les yeux fixés sur le but à atteindre.

Langage excellent, et qu'il convient de méditer au moment où l'on menace le projet gouvernemental d'une opposition systématique.

En temps de guerre, une seule chose vaut : le salut public.

« Les problèmes de la vie chère, a dit à la Chambre notre ami M. Laval, sont

comme les problèmes de la défense nationale. Il y faut apporter de l'aide et de l'équité. »

La justice et la nécessité sont d'accord pour vouloir qu'une réforme intervienne, rapidement, pour mettre un terme à l'accroissement du coût de la vie.

Il se trouve — heureusement — une majorité républicaine au Luxembourg. Elle déjouera les manœuvres inopportunes et dangereuses des conservateurs. Elle ne peut y manquer dans cette question où la volonté du pays se révèle formelle et indiscutable.

Il est temps que les méchants tremblent, que les bons se rassurent, et que les femmes et les mères de nos soldats puissent faire bouillir la marmite familiale sans avoir à payer une dime scandaleuse aux exploitateurs de la misère publique.

Jean GOLDSKY.

La cocaïne au Parlement

Comme nous l'avions prévu, hier, la Chambre a voté, sans discussion, et à l'unanimité, la proposition de loi contre les stupéfiants, adoptée par le Sénat.

Néanmoins, en raison d'un amendement introduit dans le texte, cette proposition devra retourner au Sénat pour être ratifiée, définitivement cette fois, par les membres de la Haute-Assemblée.

Il est à espérer que cette formalité sera de courte durée, de façon à appliquer la loi de salubrité publique votée par les deux Chambres, dans le plus bref délai.

L. P.

Léon Daudet et Pierre Mortier

Dans le Petit Bleu, notre confrère Alfred Oulman relève vivement les odieuses attaques de Léon Daudet contre Pierre Mortier.

Pierre Mortier est soldat ; il a gagné la Croix de guerre par sa vaillance ; il est toujours aux armées. Bien à l'abri, Léon Daudet l'insulte. Il dit :

Ce qui lui que le Gil Blas, à la guerre c'est de paraître, en même temps que le Parisier Presse et le Parisier Zeitung, Rosenberg ayant fiché le camp en Suisse.

Contre cette infâme insinuation, M. Oulman s'élève avec force :

Cela, j'ai le devoir de ne pas le laisser passer sans protester, parce que Pierre Mortier, mon plus proche ami, mon plus sincère ami, celui qui, sur des terrains divers, m'assista toujours, que je considère comme un tout jeune frère, est aujourd'hui à l'armée où, personne ne le disculperait, si à fait plus que son devoir. Il s'est couronné de gloire, épaulé à côté d'une étoile que son talent lui fit décerner une croix de guerre, que lui valut son courage.

Rosenberg, est-il utile de le dire, n'était rien au Gil Blas, mais cela n'est pas mon affaire ; ce que je tiens à dire c'est que le Gil Blas ne cessa pas de paraître en même temps que le Parisier Zeitung ou le Parisier Presse ; il cessa de paraître parce que, dès le deuxième jour de mobilisation, il ne restait plus un rédacteur pour assurer la parution. Tous, presque tous, avaient un fusil, tous faisaient leur devoir ; sur environ trente rédacteurs, plus d'une vingtaine étaient mobilisés. A l'heure actuelle, cinq sont morts, une dizaine sont blessés.

Alfred Oulman rappelle ensuite que ce n'est que grâce à un extraordinaire hasard que Pierre Mortier échappa, l'autre jour, à la mort.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Censurânerie

Par suite d'un remaniement nécessaire par la Chambre, le Journal du Peuple paraîtra jeudi matin, avec vingt-quatre heures de retard.

L' "impubliable"

Il y a des textes que l'on ne peut décemment pas reproduire en temps de guerre. Il y a des pages qu'il faut tenir cachées.

Il y a des propos que le salut de la Patrie et le sentiment des convenances font un devoir d'oublier, de considérer comme inexistant.

De nombre de ces écrits sur lesquels il faut jeter pudiquement un voile qui dérobe au public leur aspect infâme et répugnant, sont la plupart des écrits de Léon Daudet.

Nous avons voulu donner quelques lignes consacrées par ce misérable à nos amis, les Italiens.

On nous a rappelé que de pareilles ignominies ne devaient pas être mises sous les yeux des Français pendant la guerre.

C'est juste. Nous avons obéi. Nous avons échappé. Léon Daudet.

Bourse de Paris

Le marché conserve une physionomie très satisfaisante et les transactions s'élargissent progressivement. La Rente 3 % très demandée, poursuit son mouvement de hausse ; les établissements de crédit sont en reprise sensible, tandis que les industrielles russes et les valeurs cuprifères demeurent stationnaires.

Fonds d'Etat : Français 3 % 62 3/4 ; 5 % lib. et non lib. 85 25 ; Extérieure, 82 75.

Actions diverses : Crédit Lyonnais, 1.035 ; Union Parisienne, 595 ; Crédit Foncier, 610 ; Lyon, 680 ; Saragosse, 414 ; Suez, 4.012 ; Azofa, 309 ; Goulchours, 101 ; Mitaoca, 132 ; Brésilien ord., 331 ; Itaoca, 1.073 ; Malissof, 328 ; Hartmann, 372 ; Provdnik, 330.

L'Affaire du Bois d'Avocourt

L'ennemi compte enfin un nouveau succès. Si toute peine mérite salaire, les Allemands viennent d'obtenir une faible rétribution pour les efforts inouïs et les pertes considérables consentis par eux tous ces derniers temps.

Ce léger succès consiste en l'occupation de la partie sud-orientale du bois de Malancourt et désignée sur la carte sous le nom de bois d'Avocourt.

Ce qu'il importe de remarquer, avant toute chose, c'est que l'opération intéresse un nouveau secteur du front de l'Argonne orientale. L'ennemi a pu progresser à la faveur d'un élargissement de son front d'attaque.

C'est ici que se démasque la mauvaise foi de la presse allemande. Celle-ci — on le sait — s'efforce de masquer ses précédents échecs en publiant de toutes parts et sur tous les tons que le développement de l'offensive contre Verdun se développe régulièrement selon les plus certaines prévisions de l'Etat-Major.

L'élargissement du front d'attaque, après les mémorables et inutilis hécatombes de Douaumont, de Vaux, de la cote de l'Oie, du Mort-Homme, est un aveu d'impuissance de progresser sur ces points.

Convaincu de la stérilité de pousser plus avant leurs positions sur le secteur ouest de Verdun, le haut commandement allemand tenta la manœuvre dont le coup de main sur le bois d'Avocourt fut un commencement d'exécution.

Le but de cette manœuvre ne laisse aucun doute. La position du Mort-Homme ne pouvant être abandonnée, il s'agit pour l'ennemi de tenter un mouvement tournant.

Si les forces massées dans les bois de Malancourt et d'Avocourt pouvaient déboucher, elles prendraient pied sur la partie marginale d'un plateau qui, du nord au sud, domine d'une quarantaine de mètres la région Béthincourt, Cumières, Châtilloncourt, Bois Bonny.

Le Mort-Homme et les collines avoisinantes occupent précisément cette région. Il est clair que prenant position sur cette crête, l'artillerie allemande rendrait facilement intenable ces positions qui défendent l'accès de la vallée de la Meuse. La conséquence d'un succès complet de la manœuvre allemande serait, précisément, d'obliger nos troupes à évacuer le saillant de Béthincourt.

Personne ne s'est mépris sur la signification du jugement rendu jeudi à la Chambre des Appels correctionnels.

Ce fut une victoire pour Miguel Almereyda et le Bonnet Rouge.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

DES PLAIDEURS FURIEUX

En injuriant les Juges, Maurras avoue son échec

Personne ne s'est mépris sur la signification du jugement rendu jeudi à la Chambre des Appels correctionnels.

Ce fut une victoire pour Miguel Almereyda et le Bonnet Rouge.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Le Bonnet Rouge, qui entoure de son affection et de son estime le parfait journaliste et le galant homme qu'est Pierre Mortier, tient à s'associer à la protestation du Petit Bleu.

Si les choses en venaient à ce que nous ne croyons sincèrement pas — il faudrait s'incliner devant l'évidence des faits et reconnaître un réel avantage de l'ennemi.

En définitive, l'affaire du bois d'Avocourt est une opération préliminaire accusant une manœuvre habile. Le tout est de savoir si nous sommes en mesure d'empêcher l'adversaire de déboucher.

Pourquoi pas ?

R. LEOINTRE-PATIN.

COMMUNIQUÉ OFFICIEL

À l'Ouest de la Meuse, duel d'artillerie, très vif dans la région Malancourt-Esnes-cote 304, particulièrement violent sur le mamelon d'Avocourt.

À l'Est de la Meuse, bombardement intense dans la région Vaux-Damloup. Aucune action d'infanterie au cours de la nuit.

Sur le reste du front, nuit calme.

UN ELOQE DU GENERAL PETAÏN

De lord Northcliffe, dans le Daily Mail : Bar-le-Duc. — Le général Pétain, l'organisateur de la résistance française à la plus grande attaque d'artillerie qui soit dans l'histoire du monde, est un soldat qui parle avec agrément, en toute liberté d'esprit et avec calme de sa tâche effroyable qui lui a été imposée soudain.

Il n'oublierait pas de longtemps son retour de cette visite colossale, ni notre admiration pour la façon dont les Français ont organisé leurs transports sur route. Les Allemands qui ne paraissent jamais voir qu'un manque de munitions, comme Veigy, ou les artilleurs français descendant les zepplins, ils auraient raison de tout le gros des hommes, des munitions et des approvisionnements. Mais, je ne révèle aucun secret militaire lorsque je dis que le général Pétain avait pensé à toutes ces choses avant que les Allemands n'attaquent en masse, et que si les Allemands comptent sur un manque de munitions dans le camp français, le département de l'intelligence (le tromperez ou du général Haeseb, est bien bas.

Le Bonnet Rouge a publié le compte rendu sténographique des déclarations faites par Miguel Almereyda à la Chambre des Appels correctionnels, au cours du procès que nous intentions les néo-royalistes de l'Action française.

De nombreux lecteurs du Bonnet Rouge ont exprimé le désir de voir ces déclarations publiées en brochure.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

zich, chef du génie du grand quartier général serbe ; le colonel N. Jovo Militch, commandant de corps d'armée ; le colonel J. I. Pavlovitch, commandant la division de Choumadia ; le colonel K.-S. Miglanitch.

Demain jeudi, un déjeuner sera offert au prince Alexandre par M. Vesnitch, à la légation de Serbie puis, à 4 heures, le prince sera reçu à l'Hôtel de Ville par le Conseil général de la Seine et le Conseil municipal de Paris.

ARRIVÉE D'OFFICIERS SERBES

Ce matin, à h. 10., sont arrivés à la gare de Lyon, deux cents sous-officiers et soldats serbes, ainsi que 178 officiers supérieurs et subalternes.

Ce détachement d'officiers et de sous-officiers a été conduit par un officier d'état-major de la Place dans une des casernes du centre de Paris. Les officiers sont descendus dans un hôtel.

C'est le colonel Michel, attaché militaire de France en Serbie, qui les a reçus à la gare.

UN NAVIRE NEUTRE COULE

Copenhague, 22 mars. — Le capitaine du steamer danois Skotsborg vient de télégraphier que son navire a été torpillé sans avis préalable.

Les Anglais Mésopotamie

DELIVRES ! Nous extrayons du Daily Mail le passage suivant relatif aux opérations de secours effectuées par la colonne chargée de délivrer les forces anglaises assiégées dans Kull-et-Amara.

La surprise de l'ennemi fut complète. Les incendies qui se déclarèrent dans les camps arabes en témoignèrent. La colonne se jeta sur les tranchées turques abandonnées, fit un circuit et revint en ligne droite à nouveau sans accident, à cinq heures du matin. Les jets de flammes des canons du général Townshend, à Kut produisirent une assurance réconfortante que l'on était bien dans la ligne voulue.

Au lever du jour, on se rendit compte que, comme d'habitude, les nœuds de la ligne qui étaient désignés, et en temps voulu.

Une série d'attaques furent déclenchées dans la journée qui suivit ; mais la position était tenue très fermement et aucune défilée ne put atteindre leur but. Le retour de la force au camp principal fut couvert d'une façon ininterrompue, par des tirs d'artillerie à distance.

Ces opérations furent conduites dans un pays manquant d'eau, où les nuits sont froides et les journées d'une chaleur torride, avec une pesanteur étouffante. Cependant, ainsi oppressés, marchant et combattant pendant plus de 48 heures sans une minute de repos, les troupes déployèrent les plus grandes qualités de courage, de ténacité et d'endurance.

Une brochure

Le Procès des "Serviteurs de l'Etranger"

Le Bonnet Rouge a publié le compte rendu sténographique des déclarations faites par Miguel Almereyda à la Chambre des Appels correctionnels, au cours du procès que nous intentions les néo-royalistes de l'Action française.

De nombreux lecteurs du Bonnet Rouge ont exprimé le désir de voir ces déclarations publiées en brochure.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Nous sommes heureux de leur accorder satisfaction.

Prochainement, le Bonnet Rouge publiera en une brochure les déclarations de Miguel Almereyda, l'art et l'indépendance de l'Action française.

Un faux allemand

Pour nous brouiller avec l'Angletterre

L'impudence allemande ne connaît point de bornes. Nous en avons déjà eu de nombreux exemples. En voici un tout récent qui ne manque pas d'être très caractéristique de la mentalité spéciale avec laquelle les Allemands conduisent une guerre. Le Journal de Genève publiait récemment une information, qu'un de nos confrères reprenait hier soir. La voici dans son texte original :

« On adresse actuellement ici, franco de Zurich, à des particuliers qui n'ont rien demandé, une plaquette de 47 pages, dont le titre est imprimé comme suit :

VERITES HISTORIQUES D'après des documents historiques français FRANCE ET ANGLETERRE Par un Neutre

Prix : 20 centimes

PARIS Alphonse Lemerre, éditeur 22-32, passage Choiseul MDCCCXVI

« A la deuxième page se lit l'indication : Imprimerie A. Lemerre, 6, rue des Bergères (?) »

« L'objet de cette brochure est de démontrer que chaque fois que les Français se sont alliés aux Anglais, ils ont été leurs dupes. »

« Une fourberie

Le journal suisse conclut : « Comment expliquer cette publication soi-disant imprimée à Paris et envoyée à Zurich à des inconnus comme une nouvelle fourberie allemande ? »

C'est, en effet, une fourberie de plus à la charge de nos ennemis.

La brochure n'a jamais été imprimée à Paris. Elle n'est jamais sortie des presses de la maison A Lemerre, qui, sises rue des Bergères (et non : des Bergères), n'ont on jamais, naturellement, vu le manuscrit.

Chez M. Alphonse Lemerre

C'est d'ailleurs ce que nous a déclaré M. Alphonse Lemerre, l'honorable éditeur dont la firme, si justement réputée depuis de longues années, a été ainsi usurpée.

« Je proteste contre ce faux, nous a-t-il dit, je ne connais pas cette brochure. Je ne l'ai pas même vue. »

« Il y a quelques temps, avant que le Journal de Genève ne m'appartint leur existence, j'avais reçu des demandes au sujet de ces pseudo Vérités Historiques, demandes que je ne pouvais m'expliquer, n'ayant jamais rien publié de ce genre. Le Journal de Genève me suit sur la voie. »

« Je proteste énergiquement contre cette manœuvre infâme. C'est d'ailleurs hélas ! tout ce que je puis faire. Je viens de consulter

LES LETTRES et les ARTS

Un Ecrivain Catalan

Les Espagnols qui aiment la France, songent parfois qu'on a tort d'enlever un peuple entier dans un sentiment. Tous les Espagnols ne sont pas germanophiles...

Le saule vous arrête et vous empêche. Parmi tant de croquis et de gravures en relief, assidue en quelque sorte, ces silhouettes gardent la brutalité du réel et la beauté de l'horreur.

LE PROMENEUR.

L'Art dans la Rue

L'affiche renait-elle ? On le dirait. Trois ou quatre sont parues sur nos murs, qui nous font espérer un renouveau de cet art si méconnaissamment enlevé par l'horrible mercantilisme des fabricants de produits.

Vient de paraître

De M. Bellague, auteur des Epiques de la Musique, parit, Pie X et Rome. Ce sont des interviews enthousiastes sur le défilé Papet et sur les soirs d'été à Rome.

Aux mains de l'Allemand, par Charles Hemmebeck. Sur le front de Lorraine depuis quelques jours seulement, l'auteur de ce « journal » tombe, au cours d'une attaque, gravement blessé, il assiste, impuissant, au meurtre de ses camarades.

Le monde n'avait jamais vu une pareille convulsion humaine. Pendant que des millions de jeunes gens se lancent les uns contre les autres, pleins de mortelle haine, des millions de femmes, d'enfants et de vieillards vivent pris d'angoisse, les dents serrées, couvrant les épaules des combattants du désir de destruction et de gloire.

POSTE RESTANTE

H. G. Wells, dans le Daily Chronicle, adresse une lettre à Romain Rolland. Il éprouve la crainte que l'humanité ne soit condamnée à un avenir plus sombre que celui qui nous est offert.

Les Grèves

AUX POMPES-FUNÈRES. Un groupe de menuisiers des Pompes funèbres vient de se mettre en grève, l'augmentation de dix centimes de l'heure qu'ils réclamaient leur ayant été refusée.

CHYZ LES COUTURIÈRES. Les ouvrières de Paris-Tailleur, rue du Louvre, se sont mises en grève lundi. Ils ont obtenu le rétablissement des salaires d'avant guerre.

LES SOUDEURS. A LA MAISON CHAMON. CESSANT LE TRAVAIL. La direction de la maison Chamon, rue Claude-Vaiteaux ayant décidé d'employer les sauniers, une grande partie du personnel masculin a déserté les ateliers.

Le Comité intersyndical d'action contre l'exploitation de la femme continuant sa campagne dans les différents quartiers de Paris, invite les femmes qui travaillent à assister à la réunion qu'il organise mercredi soir dans le 14^e à la Maison Camille, 3, rue de Valenciennes.

Les membres adhérents de la Société Le Contrôle (Association amicale professionnelle des chefs de contrôle des théâtres, concerts et music-halls de Paris) sont instamment priés d'assister à la réunion du Comité, le dimanche, 26 mars, à 10 h. 1/2, au siège social, Café de France, boulevard de Strasbourg. — Pour le Comité : le Président, P. Goulier.

Le nombre des chômeurs est de 80 environ.

De 14 heures à minuit

— 397^e jour de la guerre. — Communiqué de la nuit. En Argonne lutte à coups de grenades à la Haute-Neuveville. Notre artillerie a exécuté des tirs de destruction sur des ouvrages allemands aux abords de la route de Vienne-le-Château à Banville.

— Sur la rive gauche de la Meuse, le bombardement a continué violemment dans la région de Malancourt sur le village d'Esnes et la cote 304, contrebattue avec la plus grande énergie par notre artillerie. L'ennemi n'a fait aucune tentative d'attaque au cours de la journée.

— Bombardement intermittent sur quelques points du front à l'est de la Meuse et en Woëvre. En Lorraine, activité de notre artillerie sur les organisations allemandes au nord et à l'est d'Embermenil.

— En Haute-Alsace, notre artillerie a été attaquée dans la mer du Nord trois contre-pions allemands. Deux de ces derniers ont été sérieusement touchés. Les Anglais ont perdu quatre hommes. L'Espagne a été occupée par les Russes le 19 mars.

— La reine de Roumanie est assez gravement malade. — Dans la région de Louvainmont d'un nos pilotes a abattu un avion allemand. Bombardement par nos escadrons des gares de Dun-sur-Meuse et d'Audun-le-Roman et des bivouacs de village.

— M. Asquith a présidé à Londres un conseil de guerre auquel assistaient M. Balfour, lord Kitchener, M. Borden-Law et des experts militaires. Le Président de la République a visité nos troupes du front dans la région de Nancy et de Pont-a-Mousson.

— Le roi d'Espagne a chargé son ambassadeur de demander au gouvernement allemand des renseignements sur le lieutenant-colonel Driant. — De nouvelles escarmouches ont eu lieu dans le secteur de Guevigny et dans la zone neutre. Les germano-bulgares cherchent à occuper Haisciovo.

— La conférence économique des alliés qui devait se tenir à Paris à la fin du mois est retardée de quelques jours. Le gouvernement japonais y sera représenté. — Les troupes hollandaises ont tiré sur un avion qui survolait Overberg et l'ont sérieusement endommagé.

— Mardi prochain, M. Salandra, président du conseil italien et Sommo arriveront à Paris.

TOUS LES PORTS

L'aviateur Delrieu se tue

Lundi dernier, à Pau, l'aviateur Albert Delrieu s'est tué en atterrissant. Albert Delrieu était bien connu dans les milieux sportifs. Coureur cycliste professionnel, il participa aux principales épreuves cyclistes de ces dernières années. On se vit notamment faire équipe avec Pouchon dans les courses à l'Américain.

— Comme beaucoup de ses camarades, après avoir fait campagne au début dans l'infanterie, il avait demandé et obtenu, après une blessure assez grave au genou, d'être admis dans l'aviation. Le malheureux avait obtenu le brevet militaire que depuis deux jours.

Cyclisme

Le Club Athlétique de la Société Générale organise le 26 mars prochain une épreuve inter-clubs sur le parcours de Saint-Germain à Mantes et retour. Le contrôle sera ouvert à 8 heures au restaurant de la Grande Caillière et le départ aura lieu à 9 heures à la grille d'Hennessy. L'arrivée se fera au même endroit.

— Douze prix sont attribués à cette épreuve. Les engagements sont reçus à l'U. V. F., 24, boulevard Poissonnière jusqu'au vendredi 19 mars à 9 heures, à la grille d'Hennessy. — La licence de Préparation Militaire est nécessaire pour s'inscrire. Les licences de Préparation Militaire sont délivrées à l'U. V. F.

CONVOICTIONS SPORTIVES

F. S. A. P. F. — Ce soir, à 8 h. 30, comité et commission au siège, 44, rue Etienne-Marcel. F. C. A. P. — Commission d'inscription ce soir, à 8 h. au siège, 17, rue de Valenciennes. C. A. S. Générale. — Ce soir, à 6 h. 15, réunion, 4, Chausse-d'Antin.

Gaitia-Club. — Réunion ce soir, à 8 h. 20, chez Arranger place de la Touraine.

A. Bontemps.

Contre l'exploitation de la femme

Le Comité intersyndical d'action contre l'exploitation de la femme continuant sa campagne dans les différents quartiers de Paris, invite les femmes qui travaillent à assister à la réunion qu'il organise mercredi soir dans le 14^e à la Maison Camille, 3, rue de Valenciennes.

Les membres adhérents de la Société Le Contrôle (Association amicale professionnelle des chefs de contrôle des théâtres, concerts et music-halls de Paris) sont instamment priés d'assister à la réunion du Comité, le dimanche, 26 mars, à 10 h. 1/2, au siège social, Café de France, boulevard de Strasbourg. — Pour le Comité : le Président, P. Goulier.

CE SOIR

THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE. — 8 h. 1/2, le Duel, Châtelet. — 7 h. 3/4, Par le Glaive.

OPERA-COMIQUE. — Relâche. OPERA-LYRIQUE. — 8 h. 15, le Pré aux Clercs.

BOITE-LYRIQUE. — 8 h. 15, le Pré aux Clercs. PORTE SAINT-MARTIN. — La Femme Nue.

Mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche (matinée jeudi et dimanche), Ernie Bady, André Megard, Louis Gauthier, Edmond Bour-Jean Kemm.

Gaitia, 8 heures 30, Coralie et Cie. Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h., Le Chemineau, Châtelet, 8 h., Les Épaves d'une petite Française.

Albion, 8 h., Le Coq en Pale. Variétés, 8 h. 30, Le Dindon. Théâtre, 8 h., 1914-1917.

Gymnase, Relâche. Théâtre Antoine, 8 h. 45, Nono, Odéon, 8 h., Les Mystères de la Forêt.

Sarah-Bernhardt, 8 h., La Tour de Nesle.

La Défense des Locataires

Petite Correspondance

N. R. H. ASNIERES. — Votre cas est régi par le moratorium. La décision du juge de paix s'inspire d'une fantaisie regrettable. Apportez-nous le jugement, nous en saisirons le ministre de la Justice. Une sanction est nécessaire.

B. 1294. — Citez devant le juge de paix. K. 217. — Impossible à obtenir en ce moment, mais il est vraisemblable que vous obtiendrez satisfaction.

COURBEVOIE 17. — Décision nulle. Venez nous voir.

B. K. CAPITAIN. — Cette circulaire a un but moral. Mais elle n'est pas conforme aux nécessités. Aucun mobilisé ne peut être poursuivi. Voilà la vérité.

Z. X. 48. — L'idée de la Caisse mutuelle des propriétaires prend corps. Cette solution finira par être adoptée.

O. 81. — Ne vous laissez pas faire. Faites valoir vos droits.

1892. 27. — Venez nous voir. En attendant, ne payez rien.

Le Bonnet Rouge répond à toutes les questions concernant les loyers, que voudront bien lui poser ses lecteurs.

Banque de Paris et des Pays-Bas

Assemblée générale du 15 mars 1916

Les actionnaires, réunis le 15 mars en assemblée générale ordinaire, sous la présidence de M. Griotet, ont approuvé les rapports, les comptes, ainsi que les différentes résolutions qui leur étaient soumises. Après la lecture des rapports, M. Griotet a prononcé une courte allocution dans laquelle il a, aux applaudissements de l'assistance, salué la mémoire des collaborateurs qui ont succombé sur le champ de bataille et félicité ceux qui ont été l'objet de distinctions ; il a ensuite souligné les résultats satisfaisants obtenus par la Banque de Paris et des Pays-Bas, malgré les événements.

Première résolution

L'assemblée générale approuve, dans toutes leurs parties, le rapport et les comptes de l'exercice 1915, tels qu'ils sont présentés par le conseil d'administration et fixés à 25 francs par action le montant du dividende pour cet exercice. Ce dividende sera remis en paiement à partir du 1^{er} avril prochain, sous déduction des impôts établis par les lois de finances.

Deuxième résolution

L'assemblée générale réélit M. Griotet administrateur. L'assemblée générale élit M. Teyssier, censeur.

Quatrième résolution

L'assemblée générale nomme Messieurs R. Sautter et le comte de Lyrot commissaires des comptes chargés de faire un rapport à la prochaine assemblée générale ordinaire sur la situation de la Société, sur le bilan et sur les comptes des exercices par les commissaires pour l'exercice 1916, avec faculté, pour chacun des deux commissaires, d'accomplir seul le mandat ci-dessus, en cas d'empêchement de son collègue pour une cause quelconque, et fixe à deux mille francs par action le montant de l'indemnité annuelle de ces commissaires.

Correspondance Militaire

Exempté 1910. — 1^{er} Si, étant engagé spécial, vous manquez et couchez chez vous, vous avez droit à 1/2 journée journalière de 2 fr. 50. 2^e Si vous êtes exempté, vous avez droit à 1/2 journée de 2 fr. 50. 3^e Si vous êtes exempté, vous avez droit à 1/2 journée de 2 fr. 50. 4^e Si vous êtes exempté, vous avez droit à 1/2 journée de 2 fr. 50.

— Les abris dans lesquels habitent le général F... et le capitaine B..., qui combattent en Argonne, sont ornés de peintures cubistes, œuvres de Fernand Léger. Et ces deux officiers ne pensent pas du tout, devant ces œuvres magnifiquement expressives, à la guerre.

AUX ÉCOUTES

Héros et Gambrioleur

Des Allemands continuent à se récréer avec les œuvres de nos auteurs. Pourquoi M. Maier veut réagir contre ces tendances « fatigues » de la presse moderne. Et voici les moyens qu'il propose.

1^o Établir les règles de la préparation professionnelle et scientifique pour chacune des fonctions journalistiques, ainsi que les règles de l'aptitude et de l'indépendance professionnelle.

2^o Insérer une juridiction professionnelle à laquelle devront se soumettre tous ceux qui s'occupent de journalisme.

3^o Créer une caisse d'invalidité et d'assistance, pour assurer l'indépendance du journaliste.

Chimères que tout cela ! Le premier et le troisième remède ne touchent que les journalistes, et les journalistes, en Allemagne plus encore qu'en France, n'ont qu'un bien petit rôle dans la direction des grands journaux ; l'aptitude du journal ne dépend d'aucun de ces moyens qu'il propose.

Quant à la juridiction professionnelle, de quelles sanctions pourrait-elles disposer ? Le professeur allemand a fait un rêve. Tant que les Krupp auront de la marchandise à placer, ils auront à leur disposition une presse pangermaniste pour exécuter le peuple allemand contre la France et la Russie.

Francis Carco a bien du talent, mais vraiment, il est trop irrespectueux. Il mit en roman naïgure, les amours coupables d'un trop joli petit jeune homme de Montmartre : ce fut Jésus la Collie.

« Au fond, dans l'histoire, il nous conte la scabreuse idylle d'un « poilu » et de sa marraine. Le « poilu » a des écailles et sa « marraine » tient une maison de joie. C'est là que le poilu est reçu par « ces dames » durant sa permission.

Respectez au moins les polus, jeunesse irrévérencieuse, et leurs marraines !

« Rochefort est encore en France, écrit-il de bon cœur, et bénéficie d'une indulgence et d'une bienveillance que l'infamie de sa conduite fait paraître plus méritées.

M. Georges Ohnet écrivait aussi : « Il est évident qu'avant d'avoir été coupable, il n'importe quel criminel a commencé par être plus ou moins innocent. Il ne s'agit pas de ce que la vie de Rochefort n'a point été une longue succession de crimes, que sa période d'honnêteté puisse servir d'atténuation à sa période d'infamie.

« Et cet être exécuté s'élevait avec force contre l'État même d'une grâce. Un beau jour le gouvernement se décida à ordonner le départ et le Pays poussa ce soupir :

« Enfin, l'ancien directeur de la Marseille et du Mot d'Ordre, ces journaux où un préchant la révolte, le pillage, l'assassinat et où on dénonçait à la vindicte publique tout ce qui était sain et respectable, va partir pour la Nouvelle-Calédonie. Il était temps. »

— Les abris dans lesquels habitent le général F... et le capitaine B..., qui combattent en Argonne, sont ornés de peintures cubistes, œuvres de Fernand Léger. Et ces deux officiers ne pensent pas du tout, devant ces œuvres magnifiquement expressives, à la guerre.

ves et belles, que le cubisme soit un importation allemande, comme le prétendent quelques aveuglés et un plus grand nombre de sots.

Nous sommes comme les enfants ; nous boudons contre notre estomac. Parce que le Kaiser s'est conduit ignominieusement vis-à-vis de nous, c'est nous-mêmes que nous punissons en nous privant de la volupté profonde et rare d'entendre du Wagner.

Les Allemands continuent à se récréer avec les œuvres de nos auteurs. Pourquoi M. Maier veut réagir contre ces tendances « fatigues » de la presse moderne. Et voici les moyens qu'il propose.

1^o Établir les règles de la préparation professionnelle et scientifique pour chacune des fonctions journalistiques, ainsi que les règles de l'aptitude et de l'indépendance professionnelle.

2^o Insérer une juridiction professionnelle à laquelle devront se soumettre tous ceux qui s'occupent de journalisme.

3^o Créer une caisse d'invalidité et d'assistance, pour assurer l'indépendance du journaliste.

Chimères que tout cela ! Le premier et le troisième remède ne touchent que les journalistes, et les journalistes, en Allemagne plus encore qu'en France, n'ont qu'un bien petit rôle dans la direction des grands journaux ; l'aptitude du journal ne dépend d'aucun de ces moyens qu'il propose.

Quant à la juridiction professionnelle, de quelles sanctions pourrait-elles disposer ? Le professeur allemand a fait un rêve. Tant que les Krupp auront de la marchandise à placer, ils auront à leur disposition une presse pangermaniste pour exécuter le peuple allemand contre la France et la Russie.

Francis Carco a bien du talent, mais vraiment, il est trop irrespectueux. Il mit en roman naïgure, les amours coupables d'un trop joli petit jeune homme de Montmartre : ce fut Jésus la Collie.

« Au fond, dans l'histoire, il nous conte la scabreuse idylle d'un « poilu » et de sa marraine. Le « poilu » a des écailles et sa « marraine » tient une maison de joie. C'est là que le poilu est reçu par « ces dames » durant sa permission.

Respectez au moins les polus, jeunesse irrévérencieuse, et leurs marraines !

« Rochefort est encore en France, écrit-il de bon cœur, et bénéficie d'une indulgence et d'une bienveillance que l'infamie de sa conduite fait paraître plus méritées.

M. Georges Ohnet écrivait aussi : « Il est évident qu'avant d'avoir été coupable, il n'importe quel criminel a commencé par être plus ou moins innocent. Il ne s'agit pas de ce que la vie de Rochefort n'a point été une longue succession de crimes, que sa période d'honnêteté puisse servir d'atténuation à sa période d'infamie.

« Et cet être exécuté s'élevait avec force contre l'État même d'une grâce. Un beau jour le gouvernement se décida à ordonner le départ et le Pays poussa ce soupir :

« Enfin, l'ancien directeur de la Marseille et du Mot d'Ordre, ces journaux où un préchant la révolte, le pillage, l'assassinat et où on dénonçait à la vindicte publique tout ce qui était sain et respectable, va partir pour la Nouvelle-Calédonie. Il était temps. »

— Les abris dans lesquels habitent le général F... et le capitaine B..., qui combattent en Argonne, sont ornés de peintures cubistes, œuvres de Fernand Léger. Et ces deux officiers ne pensent pas du tout, devant ces œuvres magnifiquement expressives, à la guerre.

« Rochefort est encore en France, écrit-il de bon cœur, et bénéficie d'une indulgence et d'une bienveillance que l'infamie de sa conduite fait paraître plus méritées.

M. Georges Ohnet écrivait aussi : « Il est évident qu'avant d'avoir été coupable, il n'importe quel criminel a commencé par être plus ou moins innocent. Il ne s'agit pas de ce que la vie de Rochefort n'a point été une longue succession de crimes, que sa période d'honnêteté puisse servir d'atténuation à sa période d'infamie.

« Et cet être exécuté s'élevait avec force contre l'État même d'une grâce. Un beau jour le gouvernement se décida à ordonner le départ et le Pays poussa ce soupir :

« Enfin, l'ancien directeur de la Marseille et du Mot d'Ordre, ces journaux où un préchant la révolte, le pillage, l'assassinat et où on dénonçait à la vindicte publique tout ce qui était sain et respectable, va partir pour la Nouvelle-Calédonie. Il était temps. »

— Les abris dans lesquels habitent le général F... et le capitaine B..., qui combattent en Argonne, sont ornés de peintures cubistes, œuvres de Fernand Léger. Et ces deux officiers ne pensent pas du tout, devant ces œuvres magnifiquement expressives, à la guerre.

« Rochefort est encore en France, écrit-il de bon cœur, et bénéficie d'une indulgence et d'une bienveillance que l'infamie de sa conduite fait paraître plus méritées.

M. Georges Ohnet écrivait aussi : « Il est évident qu'avant d'avoir été coupable, il n'importe quel criminel a commencé par être plus ou moins innocent. Il ne s'agit pas de ce que la vie de Rochefort n'a point été une longue succession de crimes, que sa période d'honnêteté puisse servir d'atténuation à sa période d'infamie.

« Et cet être exécuté s'élevait avec force contre l'État même d'une grâce. Un beau jour le gouvernement se décida à ordonner le départ et le Pays poussa ce soupir :

« Enfin, l'ancien directeur de la Marseille et du Mot d'Ordre, ces journaux où un préchant la révolte, le pillage, l'assassinat et où on dénonçait à la vindicte publique tout ce qui était sain et respectable, va partir pour la Nouvelle-Calédonie. Il était temps. »

— Les abris dans lesquels habitent le général F... et le capitaine B..., qui combattent en Argonne, sont ornés de peintures cubistes, œuvres de Fernand Léger. Et ces deux officiers ne pensent pas du tout, devant ces œuvres magnifiquement expressives, à la guerre.

« Rochefort est encore en France, écrit-il de bon cœur, et bénéficie d'une indulgence et d'une bienveillance que l'infamie de sa conduite fait paraître plus méritées.

M. Georges Ohnet écrivait aussi : « Il est évident qu'avant d'avoir été coupable, il n'importe quel criminel a commencé par être plus ou moins innocent. Il ne s'agit pas de ce que la vie de Rochefort n'a point été une longue succession de crimes, que sa période d'honnêteté puisse servir d'atténuation à sa période d'infamie.

« Et cet être exécuté s'élevait avec force contre l'État même d'une grâce. Un beau jour le gouvernement se décida à ordonner le départ et le Pays poussa ce soupir :

« Enfin, l'ancien directeur de la Marseille et du Mot d'Ordre, ces journaux où un préchant la révolte, le pillage, l'assassinat et où on dénonçait à la vindicte publique tout ce qui était sain et respectable, va partir pour la Nouvelle-Calédonie. Il était temps. »

SILHOUETTES

A la Triennale, dans une petite salle fort calme, quelques dessins évoquent la guerre. Ce sont des silhouettes de soldats, mais d'une manière saisissante. C'est le roi Pierre de Serbie, triste berger, regardant mourir son misérable troupeau. C'est un gendarme au bord de la tranchée, traqué dans son immobilité raidie d'ardente volonté. C'est un malheureux ligotté au poteau ou à la trépanation, une horrible agonie. D'autres encore, en tout, ont une valeur admirable, modestement placés, qui sont une des plus belles choses de l'exposition.

Il se trouve, à la Triennale, des peintures qu'on se p'ait à revoir, des sculptures que l'on retrouve avec plaisir, mais on a beau faire, l'âme des expositions est absente. Cette atmosphère vibrante faite de fièvre, de rosée, de tristesse, de désespoir, de tristesse, cette atmosphère-là n'est plus. La toute connue et aimée parait lointaine. La sculpture admirée semble pleurer sur quelque tombeau. Seul, le public n'a point changé et les bêtises entendues font un rappel des vernissages anciens.

C'est pourquoi les huit dessins de la petite

za, Cazalis, Burmes et l'imitable Juliette Darcourt.

Aux Variétés. — Demain, à 2 h. 1/2, matinée avec le Dindon, le nouveau grand succès joué par Cora Laparcerie et Le Gallo. La soirée commence exactement à 8 h. 1/4 précises, vu la longueur du spectacle.

A la Renaissance. — Demain, à 2 h. 1/2, matinée avec une nuit de noces, le triomphal succès de Mme Germaine Charley, Mlle. Soirée à 8 heures et demi.

Concert Major. — Aujourd'hui, avant-dernière représentation de la Dimesse de la rue Pigalle, avec Jeanne et le groupe. Partie de concert : Peussier, Nabor, Fauré, Mars-Money, etc. Demain jeudi (matinée et soirée) deux dernières représentations. Vendredi, Paul Ardot et Nina Myral : Changement complet de programme.

Nouvelles-Cirque. — Demain jeudi, grande matinée familiale avec Ruivo, Weyssons, Cochon, Hydde dans le ballet blanc, Carroli et Antonio. H. Weber dans les chants de guerre de Xavier Privas. Soirée à 8 h. 30.

Les membres adhérents de la Société Le Contrôle (Association amicale professionnelle des chefs de contrôle des théâtres, concerts et music-halls de Paris) sont instamment priés d'assister à la réunion du Comité, le dimanche, 26 mars, à 10 h. 1/2, au siège social, Café de France, boulevard de Strasbourg. — Pour le Comité : le Président, P. Goulier.

Le nombre des chômeurs est de 80 environ.

THEATRES COMEDIE-FRANÇAISE. — 8 h. 1/2, le Duel, Châtelet. — 7 h. 3/4, Par le Glaive.

OPERA-COMIQUE. — Relâche. OPERA-LYRIQUE. — 8 h. 15, le Pré aux Clercs.

BOITE-LYRIQUE. — 8 h. 15, le Pré aux Clercs. PORTE SAINT-MARTIN. — La Femme Nue.

Mardi, mercredi, jeudi, samedi, dimanche (matinée jeudi et dimanche), Ernie Bady, André Megard, Louis Gauthier, Edmond Bour-Jean Kemm.

Gaitia, 8 heures 30, Coralie et Cie. Théâtre Sarah-Bernhardt, 8 h., Le Chemineau, Châtelet, 8 h., Les Épaves d'une petite Française.

Albion, 8 h., Le Coq en Pale. Variétés, 8 h. 30, Le Dindon. Théâtre, 8 h., 1914-1917.

Gymnase, Relâche. Théâtre Antoine, 8 h. 45, Nono, Odéon, 8 h., Les Mystères de la Forêt.

Sarah-Bernhardt, 8 h., La Tour de Nesle.

PETITES ANNONCES du Mercredi et du Samedi (tarif général : 1 franc la ligne)

ALIMENTATION VINS SUPERIEURS garantis naturels. Demandez échantillons prix et conditions à M. le Directeur du Domaine du Roc, Nîmes (Gard).

HUILE D'OLIVE garantie pure. J. Raymond, 18, rue de la Chapelle, Paris. (B. du R.). IDRIE, 49 francs. B. Antoine, Le Mans (Sarthe). CAFES grand cru, verts ou torréfiés, franco par colis postaux. Demander Tarif/Maurois Éclair, importateur au Havre.

CAFES EXQUIS, depuis 2 fr. le 1/2 k. Robert, 118 bis, rue de Bruxelles (place Blanche).

MARIAGES MARIAGES pour toutes cit. Mme Joubert, 55, rue des Pelles-Ecuries, Tél. : Bergère-44-41.

COURS ET LEÇONS PIANO. — Leçons par élève du professeur Leschke. — Élémentaire, supérieur, accompagnement, déchiffrage première vue. — Mlle Lawrence, 57, avenue Mozart. — Passy.

LEÇONS DE piano et de mandoline à domicile. Écrire : Mme Dermée, 17, rue Berthollet, Paris.

DIVERS APPAREILS PHOTOGRAPHIQUES et lanternes à projections. Catalogue franco Ch. Volter, successeur, 50, rue Childebert, Lyon.

TRAVAUX PHOTOGRAPHIQUES, artistiques et industriels. Développement et tirage. Travail rapide et soigné. Écrire : Lemoine, 14, avenue des Gobelins, Paris.

TAILLEUR travail à façon. Transformations et réparations. Prix modérés. Delage, 23, rue Servandoni et 49 rue de Valenciennes.

LEÇONS D'ANGLAIS à domicile par demoiselle anglaise réfugiée de Turquie. Mics Bell, 3 bis, rue Clément-Marot, Paris.

Les offres et demandes d'emploi sont insérées gratuitement et tous les jours.

DEMANDES D'EMPLOI STENOGRAPHE LIÉGEOISE désire emploi quelconque. Inconnu, 10, rue de Valenciennes, Mlle Hubert Aulert, 21, rue des Pelles-Ecuries.

PÊCHEUR D'UN MÉTIER REPUBLICAIN mobilisé désire trouver un emploi dans bureau ou maison de commerce. Écrire à M. Les Pelles, 142, rue Montmartre.

JEUNE DAME